Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

TULANE.
CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
M. JAMES O'NEILL
Dans l'étonnante production de
MONTE CRISTO
De Liebler & Co.
Distribution Riche
Incluant Frédéric De Belleville, James O'Neill Jr, Warren Cecelan W. J. Dixon, Miles Selene Johnson, Kate Fletcher, et 50 autres.
La semaine prochaine—SAN TOY.
15 déc—6f

OPÉRA FRANÇAIS
Jeudi, 19 décembre, à 8 heures—14me Soirée de souscription
A la demande de nombreux abonnés.
"LES BRIGANDS"
Mmes Blanche Laya, de Ter, Mico, Fleury; MM. Queyla, Donchet, Asema Robert.
Avec un BALLET NOUVEAU dansé par Mlles Stella Bossi, Minoletti, Bertoglio.
Samedi, 21 Déc.—18me soirée de souscription.
LUCIE DE LAMMERMOOR
Mme Chambellan, MM. Henderson, Queyla, Talazac.
Et CAVALLERIA RUSTICANA
Mmes Fender, Marici, Borst; MM. Paz et Vilabe.
Dimanche, 22 Déc.—Prix Populaires.
Matinée à 1 heure.—CARMEN
Le soir à 8 heures—LA MASCOTTE.
19 déc—1f

TROCADERO AUTREFOIS THEATRE COCHRAN
Commençant Samedi soir, 21 décembre et la semaine suivante.
Soirées à 8, Matinées à 2 heures p. m.
Matinées Dimanche, Mercredi et Samedi.
MIACO'S HUMPTY DUMPTY.
Ayant à sa tête ALFRED MIACO le plus éminent des Pailasses Pantomime vivant, assisté par sa compagnie whole de comiques et 20 vaudevillistes de première classe. Une immense quantité de trucs ébouriffants cinquante fois plus amusants que jamais
ENTRÉE, 10, 20, 30 et 40c.
PRIX DE LA MATINÉE, 10, 15 et 25c.
Matinée de Noel, chaque enfant recevra un cadeau utile. 17déc—5f

CRESCENT.
CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
LES FAMEUX
GEORGIA MINSTRELS
—DE—
RICHARDS & PRINGLE.
BILLY KERSANDS ET 35 LAUTERS.
La semaine prochaine — LOST RIVER.
15 déc 6f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
Toute la semaine.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
AUBREY STOCK CO.,
Dans une Production Scénique Elaborée de
EAST LYNNE.
Prix de la Matinée—10, 15, 20 et 30c
Prix du Soir—10, 15, 20, 30 et 50c
Chaque personne recevra comme souvenir une photographie de Mortimer Snow comme Kenmore et Miss Del Gish comme Juliette dans la scène du balcon.
15 déc—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co
Présentent une complète production de la fameuse comédie-drame américaine par Edward E Kidder
PEACEFUL VALLEY,
Comme elle a été jouée avec un succès signalé par l'éminent acteur Sol Smith Russell Esq
Nouveaux décors, magnifiques toilettes, élégante accessoires, comédie attrayante, etc.
Présentée pour la première fois à prix populaires
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 22 décembre—CINDERELLA. 15 déc—6f

Crescent City JOCKEY CLUB,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....50c
24nov—4m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVE.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am
DEPART.
No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4.30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.
Memphis express..... 9:55 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
DEPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express.....10:25 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVE.
Fast mail tous les jours.... 7:25 a m
Express tous les jours.....6:20 p m
Limited tous les jours..... 8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche. ..... 8:55 a m
DEPART.
Fast mail tous les jours..... 8:00 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:20 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 4:00 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m
DEPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVE.
California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express ..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m
DEPART.
N. O. and Houston Local. . 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m
DEPART.
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVE.
Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours excepté dimanche.
ARRIVE
No 7..... 8:05 a m
DEPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.
ARRIVEZ.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.
ARRIVEE.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVE.
Dimanche seulement.
Algier..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 6:40 p m
DEPART.
Dimanche seulement.
Algier..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVE
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m
DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES Paul Frank Strieman à Emilie Kitziger, John Spring à Vve F. L. Stone, Herman Zetzmann à Catherine Christ, Joseph Lucien à Mary Olivier, Pasquale Saladino à Munzia Federico, René Hugh Augrain à Lucie Robert.

NAISSANCES—Mmes F. Bulger, une fille; D. Williams, une fille; John L. Collins, un garçon; J. J. McNamara, un garçon; John Brown, un garçon; Jas P. Glynn, un garçon.

DECES—Sinclair C. Knox, 28 ans, 315 S. Broad; Mme Vve C. Bustillo, 85 ans, Mandeville, Lne; Mme Vve B. Kavanagh, 82 ans, 2038 Colisée; Mme Catherine Shay, 64 ans, 2616 Erato; Geo. Bauer Sr, 79 ans, 822 Hôpital; L. A. Bailey, 3 semaines, Kentucky et Villeré; Suzanne Grogan, 83 ans, Petites Sœurs des Pauvres; W. Perseveaux, 13 ans, 1817 Urquhart; Mme M. O'Brien, 39 ans, 817 Touro; Maria Miller, 52 ans, Washington et Laurel; Irene Dumphy, 3 ans, Asile St-Vincent; James Scuddy, 59 ans, Infirmerie Touro; Florence Robertson, 15 ans, 3521 S. Liberté; Mme Mercedes Gueyden, Flood et Peters; Margie Cumming, 4 1/2 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Anthony Bagnetto vs Peters-Lemonnier Co—action en dommages de $,000.

Thos J. Cocke vs John R. Fell, réclamation de $262 69 sur un contrat.

Thérésa Maer vs John Schulinkamp, séparation de corps et de biens.

Mme Annie S. Bernard vs Louis Lay, séparation et injonction.

Alice McGinnis vs John A. McGinnis, demande de partage.

Wm Robertson vs Francis Robertson, demande de divorce.

The C. F. Monroe Co. vs Geo. A. Boehn—Réclamation de $185.75 sur un compte-courant.

Teutonia Loan & Building Co. vs G. L. Castanado—Procès exécutif de $2581.87.

Teutonia Loan & Building Co. vs Adam C. Wiebelt—Procès exécutif de $1215.56.

Teutonia Loan & Building Co. vs Emile Galmiche—Procès exécutif de $1059.33.

Testaments:

Le testament de M. A. Parent a été homologué hier matin à la cour du juge Théard. Le défunt laisse ses biens à sa fille, Mme Vve Estimo Perez y Valcaru.

Celui de Margaret Powell a été homologué devant le juge Sommerville.

Il contient les legs suivants:

A sa fille Dora Gertrude Powell, le portrait de George Washington, ainsi que des billets hypothécaires valant $3,000. Son fils John L. Powell est nommé exécuteur testamentaire.

Le testament de Louisa Frances Whittaker, épouse de Florville Foy, homologué hier contient les legs suivants:

Mille dollars pour l'érection d'une tombe dans le cimetière de la Métairie; à sa nièce Louisa Whittaker, épouse de Frank Crane, les meubles, portraits, etc., de sa demeure; à son frère Louis F. Whittaker, la propriété située rue Douane, 367; à son neveu Emile Whittaker, $100; à Albert Whittaker, $125; à Wm Whittaker et Louisa Whittaker, six actions de la New Orleans City RR. Co.; à Louis Whittaker, $100; à Robert Whittaker, $125; à Charles Whittaker, $50; à Mary Jane Whittaker, $100; à Anna Johnson, $50; à Frank Crane, $100; à Jas. F. Johnson, $100; à la Société pour la prévention de cruautés envers les enfants, $200; à John, Jules et Baptiste au service de M. Foy, $50; à Alice Whittaker, épouse de George Fichtensure, $100; à S. P. Harper, $125; à Clémentine Henderson, $25; le reste de ses biens est partagé entre son frère Louis F. Whittaker, les enfants de ce dernier, et les enfants de son frère mort, Wm Whittaker.

Florville Foy est nommé exécuteur testamentaire.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Ella Williams, Edw. McBride, larcin; James Hines, Michael Hammon, attaque; Alda Degant, violation de l'acte 40 de 1892.

Envoyés devant la cour criminelle:

Léonard Schwab, Jacob Schwab, Jacob Martin, Geo. Freye, actes de violence.

Condamnation:

Jos Brent, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Trouvé coupable:

Thos Taquino, violation de l'acte 169 de 1894.

Affaires abandonnées:

Angello Colletto, Caltano Billelo, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Appels décidés.

Minerva Alexander tient une maison dans le district malfamé et sa maison est le rendez-vous d'une foule de négresses. Il se commet bien des vols chez elle, mais il est difficile de trouver des témoins qui puissent la faire condamner.

Le sergent Leroy s'est décidé à débarrasser le quartier de tous les individus dangereux.

Une nuit il a pénétré brusquement dans la maison de Minerva et arrêté tout ce qui s'y trouvait.

Toutes les femmes ont été conduites devant le juge Marmouget qui, malgré les avocats, les a condamnées à $25 ou 30 jours. Les avocats ont fait appel, mais le juge Chrétien a maintenu la condamnation à l'exception de Sarah Boyers qui n'habite pas la maison de Minerva.

La décision du juge Hughes qui avait mis G. R. Harris à l'amende pour avoir vendu du lait écrémé, a été conformée par le juge Chrétien.

John Légier était accusé de violation de la loi sur les loteries. Il a été condamné à $50 ou 60 jours de prison.

Mépris de cour.

W. J. Mascoe n'ayant pas comparu en cour pour soutenir sa cause dans la poursuite qu'il avait instituée contre Miss Kate Scheffer qu'il accusait d'avoir détruit sa barrière, a été condamné pour mépris de cour à $2.50 d'amende ou à 24 heures de prison par le juge Gill.

Le juge Wickliffe, son avocat, va porter l'affaire devant la cour criminelle de district.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Ce médicament merveilleux n'a jamais été égalé comme fortifiant de l'estomac et il n'en est pas un autre qui redonne la santé comme lui. C'est le seul à prendre quand vous avez le système affaibli, que vous êtes abattu et que vous souffrez de dyspepsie, d'indigestion, de constipation, de flatulence d'migraine de l'estomac ou du mal de tête. Essayez le. I vous fera sûrement du bien. Ayez soin d'obtenir le véritable qui a notre Timbre Dio Privé autour du col de la bouteille, et d'obtenir aussi gratis de votre pharmacien une copie de l'Almanac de Hostetter pour 1902.

HOTEL DE VILLE.

Le budget de 1902.

On fait opposition dans certains quartiers de la ville au budget de 1902, mais on croit qu'il passera au prochain meeting du conseil avec quelques petits amendements.

C'est un des meilleurs budgets que l'on puisse établir dans les circonstances actuelles. La séance a été fixée à jeudi prochain.

COMITÉ DES RUES ET DÉBARCADÈRES.

Le comité des rues et débarcadères a passé une partie de la matinée d'hier à examiner et arranger les différents "fenders" présentés à l'autorité par leurs inventeurs.

Le comité se réunira vendredi pour discuter les différentes inventions et les adopter ou rejeter.

Les froids.

Hier matin on recevait de Washington des nouvelles annonçant un adoucissement dans la température et tout faisait espérer que ces nouvelles prédictions se réaliseraient.

Le directeur de section, Cline, qui appartient à notre bureau local, est en ce moment dans le Tennessee où il est allé passer les fêtes. Les renseignements qu'il avait expédiés ici se sont égarés en route.

Hier, à 7 heures du matin, la température était de 28 degrés avec un minimum de 26 contre 32 degrés avant-hier matin.

Le temps est généralement clair et froid à l'ouest du Golfe, excepté à Oklahoma et dans l'Arkansas, où le temps est nuageux et promet un retour à la chaleur.

A 8 heures du matin, hier, la température dans notre district variait de 14 degrés à Fort Smith, Arkansas, à 38 degrés à Galveston.

Un ouragan d'une grande intensité, accompagné d'un vent du nord, se dirige vers le sud-ouest à travers le Colorado. Ici, le fleuve reste stationnaire.

Un mécanicien de car électrique condamné.

Le juge Hughes a rendu hier son arrêt dans l'affaire de John Tudrel et John Cooney, mécaniciens de cars électriques.

Le caporal Morris les accusait d'avoir violé l'ordonnance qui requiert tous les cars de s'arrêter à chaque intersection.

Une collision a eu lieu entre un car de la ligne Colisée, conduit par Cooney, et un car de la rue Jackson, conduit par Tudrel.

Les mécaniciens donnèrent pour excuse que les rails étaient glissants.

Hier, le juge a acquitté Cooney et a condamné Tudrel à $10 d'amende ou à 11 jours de prison. Peu de dommages du reste.

Brûlé vif

Un vieillard de 80 ans du nom de Noutall vient de mourir brûlé dans la chambre qu'il occupait rue du Camp, coin St-Joseph. Il habitait la Nouvelle-Orléans depuis fort longtemps.

Depuis plusieurs années il était devenu incapable de travailler. Il était serrurier de son état et il avait une belle clientelle. Quand il lui fut impossible de travailler, Mme Brewerton qui habite au coin de la rue St-Joseph une maison qui appartient à Geo. Jurgens, le prit en pitié et lui donna l'hospitalité. Quelques jours après, craignant qu'il ne causât quelque dommage et ne mit le feu à la maison, elle l'éloigna, mais plus tard, elle le reprit chez elle attendu qu'il n'avait aucun gîte. Le malheureux avait passé bien du temps sans coucher dans un lit. Il en avait perdu l'habitude.

Il était asthmatique et craignait le lit. Il était, hier, dans sa chambre et dormait dans une berceuse.

Hier, vers les huit heures du matin, les voisins aperçurent de la fumée qui s'échappait de sa chambre et avertirent Mme Brewerton. On courut à la chambre et on trouva le malheureux vieillard complètement brûlé; le corps était calciné. Les pompiers enlevèrent les restes et arrêtèrent le feu avant qu'il ne s'étendit. Les dommages ne sont que de $10.

Le corps a été transporté à la morgue.

Noutall laisse un beau-fils, Thomas Healey, qui est pressier dans les bureaux du "Times-Democrat."

VIN MARIANI

Tonique Fameux dans le Monde Entier

La profession médicale aussi bien que tous ceux qui ont fait usage du Vin Mariani le déclarent sans égal.

Tous les Pharmaciens. Refusez les Substituts.

Cour Criminelle—Non lieu.

L'avocat de district Gurley a, hier, devant le juge Baker, fait enregistrer une demande de non-lieu dans l'affaire Eugène Sallean, accusé d'avoir tiré sur son beau-père, Pat. Brown, rue St-Charles, 904, et de l'avoir blessé.

Brown était gris et il maltraitait sa famille qui est allée demander du secours à Sallean. Celui-ci est arrivé et a tiré. Brown blessé a dû passer quelque temps à l'hôpital.

L'affaire a été appelée hier devant le juge Baker. Brown a déclaré qu'il ne se souvenait de rien. Comme il n'y avait pas de témoins de l'affaire le juge a relâché Sallean.

Morte à l'hôpital.

Maggie Crummey, la petite fille de 4 ans qui s'était accidentellement brûlée en jouant près d'un foyer à la demeure de ses parents mardi dernier, rue Marigny, 512, est morte à l'hôpital hier matin à cinq heures.

Chute.

James Elliro, un matelot du steamship Coyerri amarré en face des docks Stuyvesant, est tombé hier soir et s'est blessé à la tête. Il a été pansé par les étudiants de l'hôpital.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

AVIS SPECIAUX.

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France.

Conformément à l'Art. V de la Charte les élections des officiers et directeurs pour l'exercice 1902 auront lieu JEUDI 26 courant à 8 heures précises du soir à la salle de l'Union Française, 912 N. Remparts.

Par ordre du Président,
E. LUBRIGT,
A. LAVIGNAC, Secrétaire.
19 déc—19 22 26

A partir du 18 décembre 1901 jusqu'après les jours de fêtes notre magasin restera ouvert jusqu'à 9 heures P. M

D MERCIER'S SONS.

Coin des rues

DAUPHINE ET BIENVILLE

18 déc—8f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans — Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1901—A une élection par les actionnaires de cette banque tenue le 16 courant, les meilleurs ci-après nommés ont été élus directeurs pour servir durant l'année suivante:

DENIS LANAUX, A. XIQUES, GEORGE LHOTHE, JULIUS KOCK, AARON DAVIS, PHIL. WERLEIN, LOUIS COUULU.

A une réunion du bureau des Directeurs tenue ce jour, LOUIS COUULU, Esq., a été unanimement réélu président et J. A. DeBLANC, caissier.

16 déc—3f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans—Nlle-Orléans, 6 décembre 1901—Les actionnaires de cette banque sont notifiés que l'élection annuelle, d'après l'article 22 de la charte, pour sept directeurs, devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque, le LUNDI 16 décembre 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

J. A. DeBLANC, Caissier.
6 déc—6 au 16 inc

AVIS D'ELECTION.

Banque Nationale Germania.—Nlle-Orléans, le 14 décembre 1901—L'élection annuelle pour NEUF DIRECTEURS pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque MARDI, le 1 janvier 1902, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

F. DIETZE, Caissier.
15 déc—à date

Devant le Juge Chrétien.

Burgess Grier, John Grosh et Jas McLaughlin, accusés d'avoir pénétré par effraction dans l'épicerie de Turner et d'y avoir soustrait plusieurs objets, ont comparu hier devant le juge Chrétien de la cour criminelle de district.

McLaughlin est défendu par M. Paul Roussel, et le juge Whittaker représente Grier qui prétend que l'accusation porte à faux.

L'affaire a été renvoyée à lundi pour entendre les plaidoyers.

L'Illinois Central

Prend la liberté d'annoncer pour les jours de fêtes le taux de un et un tiers de prix pour l'aller et le retour. Billets en vente décembre 21, 22, 23, 24, 25, 30, 31 et janvier 1.

Limite pour le retour le 3 janvier 1902.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

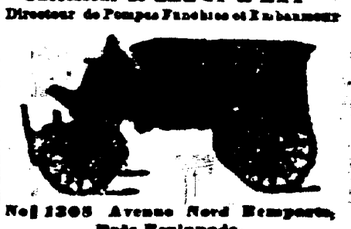
Raoul Bonnet, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. Laudumiey & Co.
Limited

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts
Nous faisons de l'embaumement une spécialité

TELEPHONE 2524
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



Nos 1305 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE — Une femme raisonnable pour aider au ménage et s'occuper des enfants. Doit coucher dans le corps de logis. S'adresser No 1413 avenue Peters rez Pryt-tanée. 17 déc—1mm

A gérance de Propriétés Foncières de Churchill, 813 Place Commerciale. Toutes propriétés enregistrées avec cette agence reçoivent une prompte attention. 15 déc—1 mm

ON DEMANDE—Une fille de couleur d'une quinzaine d'années pour se rendre utile dans une famille. S'adresser 820 avenue de l'Esplanade 2 déc

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salarées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
6 sept—

donnerait l'autre.

Là encore, peu après, on l'avait coté, — puis écarté....

Suprême échec que ne pardonnerait point son orgueil!....

Ses instincts, ses déboires successifs ensuite le rapprochèrent davantage alors des hôtes infâmes du repaire.

Ceux-là au moins le comprenaient....

Et ceux-là encore l'aideraient à se venger des autres.

Vengeance impérieuse, car les affaires de la bande traversèrent bientôt une mauvaise passe.

La police déjouait ses efforts. Une surveillance constante paralysait les anarchistes et arrêtait la marche de leurs fructueuses opérations.

Seule, l'industrie des faux pouvait maintenant, de loin en loin, leur procurer des ressources problématiques.

Le Crime nourrissait mal ses fidèles.

XIV

FRÈRES ENNEMIS

Mme d'Aublincourt se murait dans son deuil comme dans un cloître, vidant jusqu'à la lie la coupe de son chagrin.

Elle avait sincèrement aimé le comte. L'irrémédiable séparation l'accabla.... Et le déchirement moral se doubla des soucis matériels.

Il faudrait abandonner le château, quitter de chères habitudes, de tendres souvenirs.

Et cela pour accomplir le vœu suprême du mort vénéré: sauver de l'infamie le nom du fils prodigue.

Les affiches de vente du manoir s'apposaient partout....

Le parc centenaire, les terrasses fleuries, les salles majestueuses peuplées des portraits d'ancêtres,—tout cela deviendrait la proie d'étrangers sans respect pour le noble passé des maîtres du castel....

Mais elle trouverait le courage de supporter cette nouvelle catastrophe....

La pauvre femme ne faillit point à la tâche douloureuse.

Vaillamment elle supprima le somptueux train de maison, ne conservant qu'une vieille bonne limitant ses besoins à l'indispensable.

Elle rompit fièrement toutes relations afin qu'aucun témoin du faste passé ne vît l'ombre de la pauvreté s'étendre sur le château.

La comtesse devenait vieille. Le soir de sa vie était loin d'avoir la sérénité des beaux couchants!

A sa douleur de veuve s'ajoutait sa douleur de mère.... Depuis la mort du comte, elle restait sans nouvelles de Raymond.

N'avait-elle pas une part de responsabilités dans la conduite de l'enfant coupable?

Celui ci n'avait jamais répondu à la lettre désolée qui lui avait appris le décès de son père....

Combien il était différent des autres, dont les récentes missives dénotaient tant de vivace affection!....

Le rêve de la comtesse, autrefois, eût été de les élever ensemble, tous les trois, de les voir grandir sous ses yeux à Aublincourt. Il avait fallu y renoncer.

La comtesse n'avait donc vu ses aînés qu'à de rares intervalles.

Et en son deuil, parmi les chagrins causés par Raymond, surgit soudain un besoin urgent de tendresse, de consolation.

Ce besoin devint un impérieux désir,—dont la réalisation seule pourrait apaiser quelque peu sa douleur et remédier à son isolement.

Elle écrivit encore à Gaston et à Jacques, les suppliant de venir.

Ils écoutèrent leurs excellents cœurs....et accoururent.

Ce retour fut charmant.

Aublincourt allait se vendre ....Ils l'achetèrent, ne voulant pas que leur mère révérée changeât de toit....lui épargnant la dernière humiliation. Ils apportèrent l'acte de vente, les titres de propriété à la comtesse surprise et émue.

Tant de délicatesse et de grandeur d'âme de la part des enfants trop longtemps abandonnés, la touchait si profondément qu'elle ne put les remercier que par ses larmes.

Chaque été désormais, ils vinrent consacrer un mois à leur mère, lui prodiguant leur affection.

L'automne qui précéda le mariage de Jacques, ils accomplirent encore le pèlerinage filial.

Ce fut à la comtesse une joie bien douce d'entendre Gaston parler de sa carrière, et Jacques lui confier les premiers chapitres de son roman d'amour.

Elle souriait, heureuse, au récit des qualités et des charmes de Lucienne, la fiancée adorée.....

***

On demeurait toujours sans nouvelles de Raymond.

Mme d'Aublincourt cherchait à oublier les excès et les hontes du troisième enfant, comme on repousse, au réveil, un effrayant cauchemar. Elle aurait voulu faire taire ses soucis et ses inquiétudes. Mais elle n'y parvenait pas.

Le cœur des mères est immense; la place laissée vide par un fils absent ne se comble point....

Discrètement, elle parla des désordres du vicomte à Gaston et à Jacques, leur confiant ses craintes présentes, ses angoisses passées.

Les aînés connaissaient, hélas! les turpitudes de leur frère, parfois rencontré à Paris.

Ils exhortèrent la comtesse à espérer un avenir de repentir, de réparation, atténuant sa douleur de toute leur affection à eux, si touchante et si vraie.

Tous trois prenaient le thé, un soir, sur la terrasse enguirlandée de clématites. Les deux frères allaient quitter Aublincourt le surlendemain.

On parlait peu.... La perspective de la séparation attristait encore l'heure crépusculaire.

Soudain, la sonnette tinta à la grille, qui s'ouvrit.

Des pas résonnèrent sur le sable de l'allée. On monta l'escalier du perron. Et, avant qu'on se fût porté au devant du visiteur, un homme pénétra, avec un sans-gêne d'intrus ou une familiarité d'ami, sur la terrasse.

A la lueur de la lampe du jardin, la comtesse reconnut Raymond.

—Toi! s'écria-t-elle, toute pâle de surprise, la voix tremblante... Toi!....

—Oui, moi! répondit le vicomte—le comte, à présent, puisqu'il héritait du titre—en promenant un regard insolent sur sa mère et sur ses frères.

La similitude de physionomie entre les trois hommes—entre Jacques et Raymond surtout—était, pour ainsi dire, photographique....

Le visage de Gaston portait des traits plus accentués, car l'âge commençait à toucher sa chevelure d'un reflet d'argent. Mais l'ingénieur et le comte paraissaient être deux jumeaux tenant du côté de leur mère.

Raymond, le blondinet d'autrefois, avait foncé. Ses cheveux et ses yeux étaient bruns comme ceux de Jacques; la nuance et la coupe de la barbe étaient à peu près indentiques.

Seule, l'expression différait: méchante et perverse chez le gentilhomme, douce et loyale chez l'ingénieur.

Leur âme à tous deux projetait ses reflets, sombres ou lumineux, sur leur visage.

Un moment de silence lourd, pénible, avait suivit la brève réponse de Raymond...

En lui, aucune idée repentante de se jeter au cou de sa mère. Et rien n'attirait celle-ci vers son enfant. Trop de larmes avaient coulé entre elle et lui!

Le comte parla le premier:

—On ne m'attendait pas, ici!..

—Mais, Raymond.... objecta timidement Mme d'Aublincourt..

—Non, on ne m'attendait pas, reprit le mauvais fils, interrompant sa mère sans égards; aussi je vois qu'on ne s'ennuie guère!

La comtesse recouvrait un peu de sang-froid.

—Raymond, dit-elle doucement, tu me fais de la peine.... Je ne comprends pas....

—Je comprends, moi! fit il en lançant un regard significatif à Gaston et à Jacques revenus à peine de leur stupéfaction....Je comprends que certaines personnes cherchent à me supplanter!...

Il allait poursuivre sa sortie véhémente, lorsque Gaston, se levant, y coupa court d'un geste de souveraine autorité.

—Vous oubliez, dit il, indignés, que nous sommes les hôtes de votre mère.... Elle est aussi la nôtre....

Cet accent sévère imposa silence au jeune comte, furieux et vexé. Mais un sourire sardonique et provocateur crispa ses lèvres.

—Monsieur mon frère, gouailla-t-il bientôt, merci de votre leçon!.... Pour ne pas troubler votre conférence — d'intérêts, sans doute—avec ma mère, je vous cède la place ... jusqu'à demain....

Et, se tournant vers la comtesse:

—Ma chambre est-elle libre, "au moins?"

Avec quelle intonation fut prononcé ce correctif!

—Oui, Raymond, ta chambre est libre.... Rien n'y a été changé, malgré ta longue absence.

—C'est bien, répondit il sèchement. Bonsoir, ma mère!

—Je vais t'accompagner....

—Inutile!.... Ne vous dérangez pas, vous êtes trop bien ici.... Je connais le chemin.

Il quitta la terrasse. On l'entendit monter au premier étage.

Mme d'Aublincourt, qui s'était levée pour suivre Raymond, retomba en pleurant sur sa chaise.

A continuer.